

Solidarité France Grèce pour la santé - Eté 2017

18 août 2017

Solidarité France Grèce pour la santé



La caravane de solidarité

été 2017

Trois mois après la signature d'un troisième mémorandum à l'encontre de la volonté du peuple grec exprimée par référendum, la camionnette du collectif parisien, chargée à bloc de matériel médical et ses trois occupants (Pauline, Monique, Jean) part pour la Grèce. Première étape du périple de la caravane, Lyon, pour un grand meeting de solidarité et une soirée festive. Nous y retrouvons une partie des autres participants venus de Bourgogne et de Normandie. Puis, toutes les camionnettes sont rassemblées à Ancone en Italie: six véhicules, deux de Normandie, un de Bretagne, deux du Gard et le nôtre. Ce qui constitue déjà un succès.

Le long trajet en ferry, puis le déjeuner après l'arrivée à Igoumenitsa, permettent d'échanger: la caravane bretonne a sillonné son territoire, les collectes du collectif de Courances, la mobilisation dans le Gard, les débats organisés à Paris et la diffusion de l'ouvrage sur les dispensaires... Au-delà d'initiatives qui ont permis de médiatiser et de débattre des problèmes posés par l'accès à la santé en Grèce, sur la réalité des dispensaires et leurs difficultés. Ces échanges permettent d'affiner le programme des rencontres et de commencer à débattre des conceptions de la solidarité.

L'accueil à Thessalonique est particulièrement chaleureux. La coordination des activistes militaires grecques pour la santé est solide. Les échanges sont riches et il y a une grande satisfaction de part et d'autre à constater que l'appel, fraternel, fonctionne dans les deux sens. Le lien avec les travailleurs

de l'entreprise autogérée Viome qui se battent pour sauvegarder leur collectif aide à cette fraternité militaire. La camionnette parisienne dépose dans la cour de l'usine l'essentiel de son chargement et embarque les savons et autres produits ménagers qui seront dispatchés à fin de solidarité à notre retour. Notre présence au côté des Viome dans l'enceinte du tribunal a représenté un symbole fort de cette solidarité en ce qu'elle a (peut-être) contribué à retarder la venue de l'usine, l'acheteur potentiel ne s'étant pas déplacé.

A Athènes, la situation des dispensaires est plus éclatée, tant dans leurs rapports avec les autorités sanitaires que dans leurs pratiques médicales. Pendant trois jours, nous avons été partie prenante de rencontres avec les militaires des dispensaires à Vironas, Peristeri, Xalanda, Eleusikon, Ilion et Salamina. Certains de ces temps forts ont contribué à réunir plusieurs dispensaires, et des militants nous ont affirmé qu'une des réussites de notre venue résidait dans les rencontres entre dispensaires qu'elle avait permis.

Lors de ces rencontres, le collectif parisien a défendu avec d'autres caravanes de la caravane une conception politique de la solidarité: nous sommes des militantes et des militants du mouvement social, non des bénévoles d'associations caritatives ou humanitaires; nous voulons développer une pratique militante. Nous attendons de nos actions de solidarité avec les dispensaires autogérés en Grèce qu'elles permettent en retour de



penner et d'agir pour développer du collectif en France.

Au-delà du transport de matériel, il nous apparaît que cette solidarité doit continuer à se concrétiser dans ces échanges: autour des politiques d'assistance, de l'accès à la santé et les alternatives que représentent les dispensaires pour l'accès à la santé et en termes de pratiques médicales. Une rencontre avec des syndicats de la santé pourrait être une piste à creuser.

Enfin, d'un point de vue humain et militant, cette caravane a permis de tisser ou de consolider des liens entre certains collectifs ou camarades et de poursuivre la réflexion sur ce que peut et veut le collectif national encore en construction. Nous tirons donc un bilan positif de la tenue de cette caravane. Un regret: nous n'avons pas assuré une couverture médiatique suffisante, à la hauteur de nos ambitions, depuis Lyon jusqu'à Athènes. Faute de préparation et de relais dans une coordination des collectifs autogérés à Athènes, nous avons finalement renoncé à tenir un rassemblement de la caravane place Syntagma. **La prochaine fois ?**

Solidarité France Grèce pour la santé



été 2017

La caravane de solidarité

Trois mois après la signature d'un troisième mémorandum à l'encontre de la volonté du peuple grec exprimée par référendum, **la camionnette du collectif parisien, chargée à bloc de matériel médical et ses trois occupants** (Pauline, Monique, Jean) part pour la Grèce. Première étape du périple de la caravane, Lyon, pour un grand meeting de solidarité et une soirée festive. Nous y retrouvons une partie des autres participants venus de Bretagne et de Normandie.

Puis, toutes les camionnettes sont rassemblées à Ancone en Italie: six véhicules, deux de Normandie, un de Bretagne, deux du Gard et le nôtre. Ce qui constitue déjà un succès.

Le long trajet en ferry, puis le déjeuner après l'arrivée à Igoumenitsa, permettent d'échanger : la caravane bretonne a sillonné son territoire, les collectes du collectif de Coutances, la mobilisation dans le Gard, les débats organisés à Paris et la diffusion de l'ouvrage sur les dispensaires... Autant d'initiatives qui ont permis de médiatiser et de débattre des problèmes posés par l'accès à la santé en Grèce, sur la réalité des dispensaires et leurs difficultés. Ces échanges permettent d'affiner le programme des rencontres et de commencer à débattre des conceptions de la solidarité.

L'accueil à Thessalonique est particulièrement chaleureux. La coordination des activités militantes grecques pour la santé est solide. Les échanges sont riches et il y a une grande satisfaction de part et d'autre à constater que l'apport, fraternel, fonctionne dans les deux sens. Le lien avec les travailleurs

de l'entreprise autogérée Viome qui se battent pour sauvegarder leur collectif aide à cette fraternité militante. La camionnette parisienne dépose dans la cour de l'usine l'entièreté de son chargement et embarque les savons et autres produits ménagers qui seront dispatchés à fin de solidarité à notre retour. Notre présence au côté des Viome dans l'enceinte du tribunal a représenté un symbole fort de cette solidarité en ce qu'elle a (peut-être) contribué à retarder la vente de l'usine, l'acheteur potentiel ne s'étant pas déplacé.

A Athènes, la situation des dispensaires est plus éclatée, tant dans leurs rapports avec les autorités sanitaires que dans leurs pratiques médicales. Pendant trois jours, nous avons été partie prenante de rencontres avec les militants des dispensaires à Vironas, Peristeri, Xalandri, Elenikon, Ilion et Salamine. Certains de ces temps forts ont contribué à réunir plusieurs dispensaires, et des militants nous ont affirmé qu'une des réussites de notre venue résidait dans les rencontres entre dispensaires qu'elle avait permis.

Lors de ces rencontres, le collectif parisien a défendu avec d'autres camarades de la caravane une conception politique de la solidarité : nous sommes des militantes et des militants du mouvement social, non des bénévoles d'associations caritatives ou humanitaires ; nous voulons développer une pratique militante. Nous attendons de nos actions de solidarité avec les dispensaires autogérés en Grèce qu'elles permettent en retour de



penser et d'agir pour développer du collectif en France.

Au-delà du transport de matériel, il nous apparaît que cette solidarité doit continuer à se concrétiser dans ces échanges : autour des politiques d'austérité, de l'accès à la santé et les alternatives que représentent les dispensaires pour l'accès à la santé et en termes de pratiques médicales. Une rencontre avec des syndicats de la santé pourrait être une piste à creuser.

Enfin, d'un point de vue humain et militant, cette caravane a permis de tisser ou de consolider des liens entre certains collectifs ou camarades et de poursuivre la réflexion sur ce que peut et veut le collectif national encore en construction. Nous tirons donc un bilan positif de la tenue de cette caravane. Un regret : nous n'avons pas assuré une couverture médiatique suffisante, à la hauteur de nos ambitions, depuis Lyon jusqu'à Athènes. Faute de préparation et de relais dans une coordination des collectifs autogérés à Athènes, nous avons finalement renoncé à tenir un rassemblement de la caravane place Synagma. **La prochaine fois ?**

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Actualités internationales >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Solidarite-France-Grèce-pour-la-santé-Ete-2017>

